

Marseille

Abbaye Saint Victor

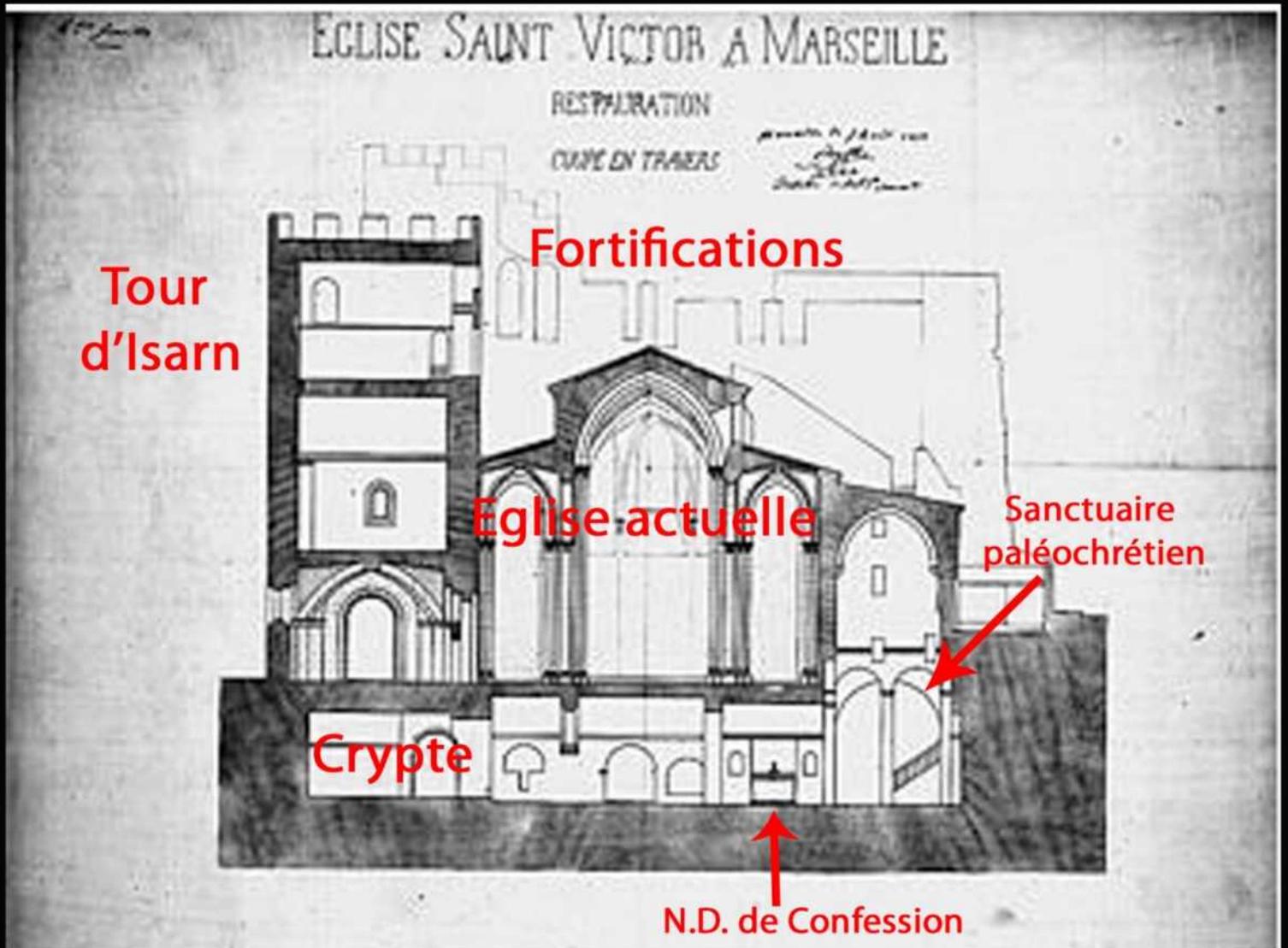
Novembre 2015

Sur l'emplacement actuel de l'abbaye se trouvait au temps des Phocéens (fondateurs de Massalia au VI^{ème} siècle av. J.C) une carrière, située en dehors et en face de la ville. Cette carrière fut par la suite utilisée en tant que nécropole. C'est ici que les premiers chrétiens de Marseille cachèrent dans les grottes les corps de Victor et des autres martyrs. Très vite, un culte se met en place autour de la nécropole et de Victor. Son importance est telle qu'à la fin du IV^{ème} siècle ou au tout début du V^{ème} siècle, l'évêque de Marseille, Proculus (?), y fait ériger une chapelle, puis, Jean Cassien, un monastère en 415. La chapelle existe toujours, au sein de la crypte actuelle de l'abbaye, c'est la chapelle Notre-Dame de la Confession, où se trouve aujourd'hui la statue de la vierge noire.

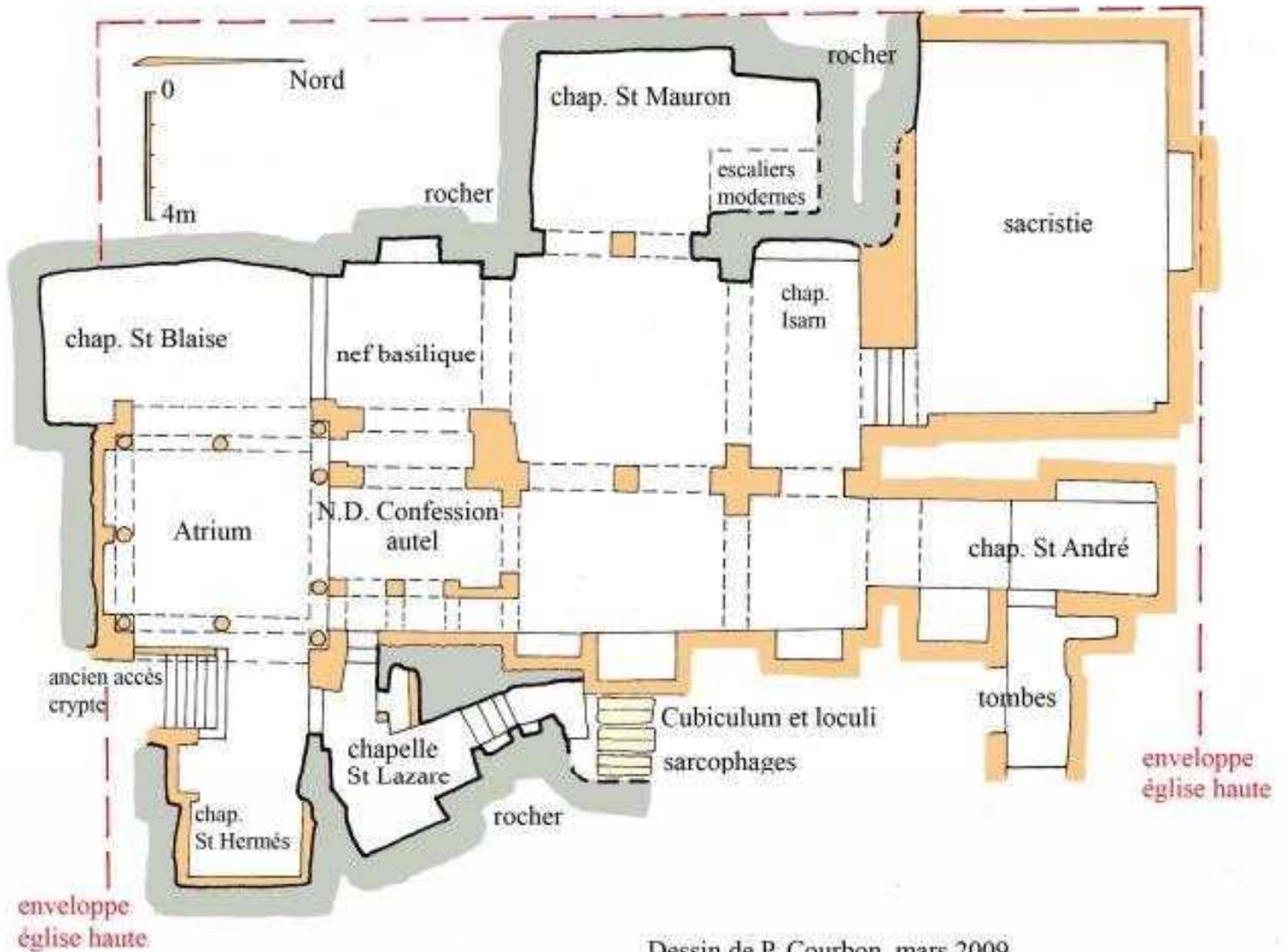


L'entrée se fait par une porte dans la tour d'Isarn qui porte un écusson représentant Saint Victor, un soldat (de la légion dite des thébains ?) qui a refusé de se plier au culte de l'empereur et qui subit le martyre vers 303, écrasé sous la meule d'un boulanger. C'est la figure qui relie Marseille aux débuts du christianisme en Provence et qui va permettre pendant le moyen-âge d'affirmer la primauté du spirituel sur le temporel.

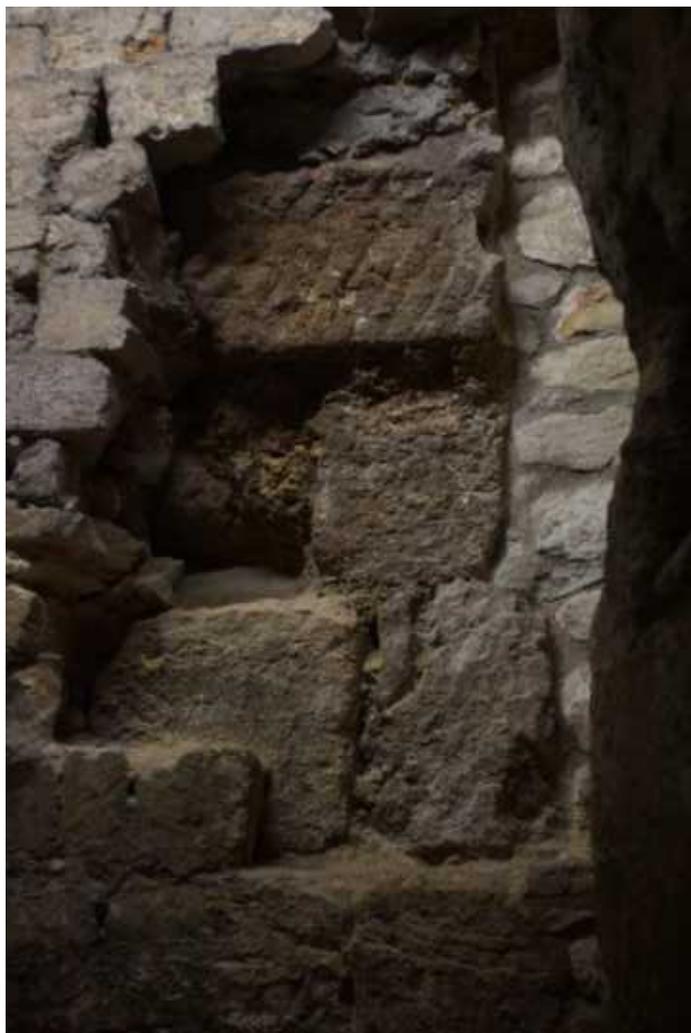
La crypte



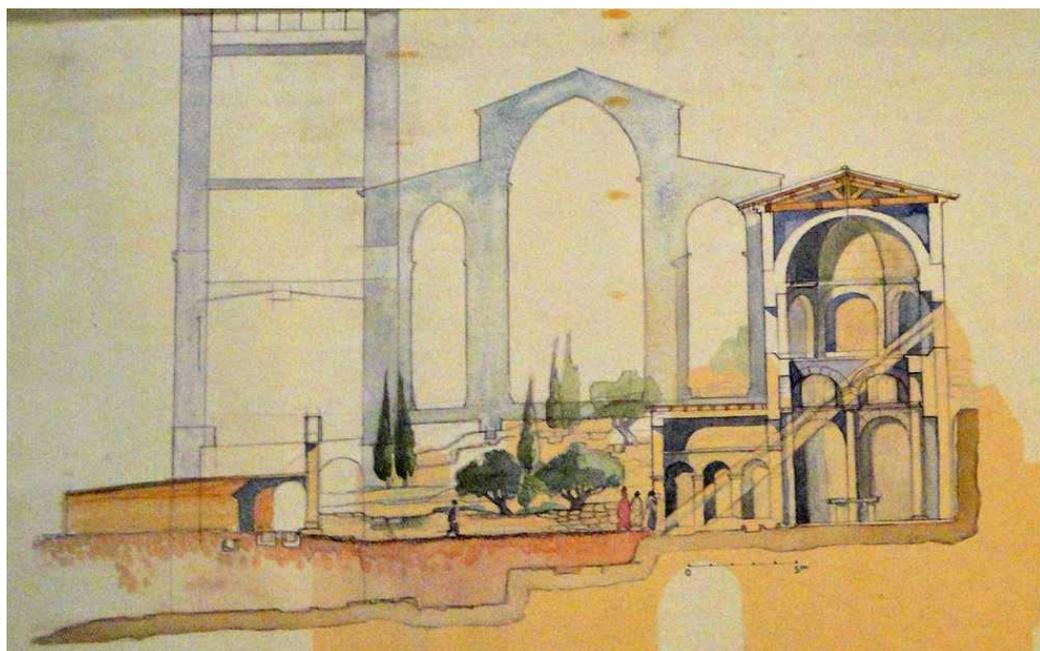
Avec les deux plans ci-dessus et ci-après on arrive à comprendre l'organisation actuelle de Saint Victor, la crypte correspondant à un sanctuaire paléochrétien adossé au rocher de la carrière et proche des catacombes, à la chapelle Notre Dame de Confession, le premier édifice consacré à Saint Victor au Vème siècle par Cassien et à une première église plus grande englobant l'ensemble et disposée perpendiculairement à l'église actuelle.



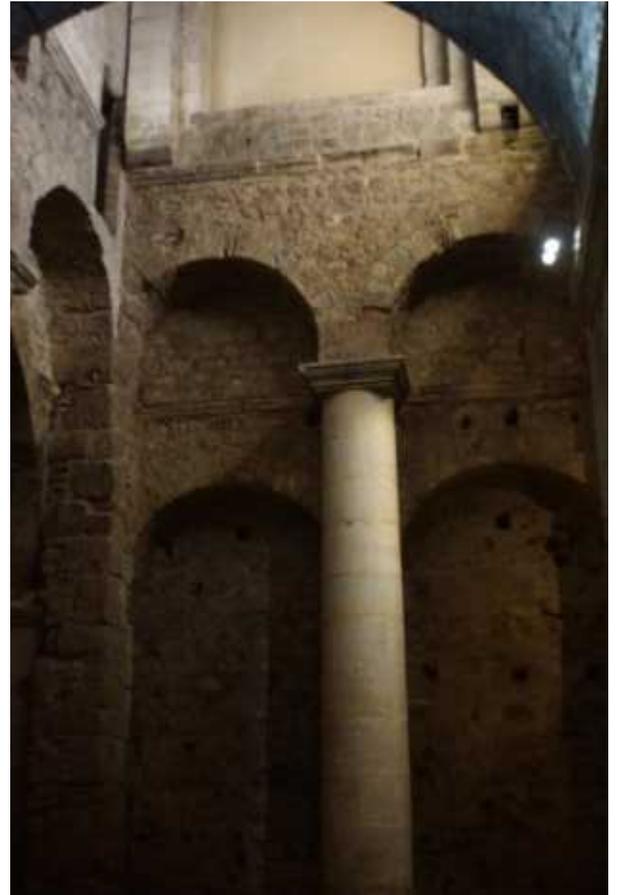
De ce que nous avons pu voir des catacombes on aperçoit un empilement de sarcophages comme on le remarque sur les photos ci-après.



L'atrium ou le sanctuaire Paléochrétien



Sur cette reconstitution le sanctuaire de nature triomphale était couvert d'une coupole son plan carré comportait neuf colonnes (malheureusement remplacées au XIXème siècle). On voit l'autel au centre (actuellement dans l'église supérieure) et la chapelle Notre Dame de Confession.





L'ampleur du monument étonne (hauteur de 15,80 m) et on peut imaginer une superbe décoration avec ce vestige de mosaïque florale en pâte de verre qui se développait sur les parties hautes du monument. Le motif comprend un rinceau et des acanthes. Les motifs sculptés devaient aussi être importants à l'image de ce vestige dans la voussure d'une porte.

La chapelle Saint Lazare



Au moyen-âge, cette chapelle est creusée dans le roc on va y célébrer la mémoire de saint Victor mais aussi celle de Lazare (représenté avec sa crosse d'évêque par la sculpture en haut d'un des 2 piliers) sur l'autre ce serait Moïse.





Dans l'espace central, à même le roc sur l'autel dédié à sainte Marie-Madeleine, un bas-relief attribué à l'école de Pierre Puget, le grand sculpteur marseillais du XVIIe siècle et représentant Marie-Madeleine aux pieds du Christ en croix. Ainsi, dans le même espace on juxtapose la dévotion à Saint Victor, Marie-Madeleine et Lazare soit aux principaux acteurs de l'expansion du christianisme en Provence.



On y trouve aussi ce superbe sarcophage dit des saints innocents en marbre blanc qui représente des amours forgeant les armes de Mars (au centre le bouclier)

Chapelle Notre Dame de Confession



Dans cette petite chapelle, la basilique du Vème siècle, on trouve la tombe de 2 martyrs, la statue de N.D. de Confession et le sarcophage de Saint Cassien. Le sarcophage qui sert d'autel présente cinq compartiments. Au centre figure une silhouette d'adolescent en orant puis deux personnages âgés placés dans chacun des deux compartiments voisins. A droite un homme jeune, tandis qu'un couple, dont l'homme présente en offrande un enfant, occupe l'arcade symétrique.

Au-dessous on trouve deux tombes de martyrs qui étaient recouvertes de dalles et dont on a retrouvé les ossements. Aujourd'hui, elles n'ont plus les dalles comme on le voit sur la photo ci-après.



Notre-Dame de Confession - Vierge noire

C'est une statue de la Vierge Marie portant son Fils. Son titre rappelle le lieu de la Confession des Martyrs, le « Martyrium ». Elle est en bois polychrome au fond vert constellé d'or. Le Fils a les traits majestueux du Maître de l'Univers bénissant et portant le globe.



Interprétation

La Vierge noire de l'église Saint-Victor de Marseille a une origine qui ne laisse aucun doute sur sa forme première, qui, de toute évidence, était la statue d'Isis, déesse égyptienne, rapportée par Saint Cassien.

La tradition lors de la chandeleur est de toucher la robe verte de la statue avec des cierges verts (couleur d'Allat, déesse-mère arabe pré-islamique) et de ne les allumer qu'ensuite. On y vend des pâtisseries dont la recette est gardée secrète de père en fils et qui se préparent elles aussi dans les catacombes ; elles portent le nom de « Navettes » et affectent très exactement la forme de la barque d'Isis, ou, pour les marseillais, la barque qui, selon la légende, aurait amené aux Saintes-Maries-de-la-Mer, Marie Salomé, Marie Jacobé et Marie Madeleine.

Interprétation retrouvée par hasard sur un blog.

Chapelle d'Isarn ou Ysarn



La dalle est constituée du réemploi d'un fond de sarcophage antique païen qui donne sa forme à l'objet. Le sommet du corps et les pieds du défunt ont été représentés dans les deux demi-cercles extrêmes tandis que le reste du corps est caché par une inscription dont les premiers mots sont : « *De notre illustre père Isarn ce sont les restes sacrés, les membres rendus glorieux par tant de mérites...* »

Isarn est un jeune aristocrate originaire du Languedoc, devenu moine à Saint-Victor vers l'an mil, alors que venait d'être restaurée cette abbaye. Religieux exemplaire, devenu prieur, puis abbé de 1021 et 1040 et dont l'ascèse étonnait ses contemporains comme Odilon de Cluny. Il était également préoccupé par la défense des droits, des terres et des prieurés de la maison marseillaise, chevauchant à travers la Provence pour protéger ses religieux et les paysans des méfaits de potentats locaux.

Chapelle Saint André



L'actuelle chapelle Saint-André se situe approximativement à l'entrée du site d'exploitation de la carrière ensuite occupée par le cimetière antique. L'icône de la crucifixion de Saint André date de 1960.

Chapelle de Saint Maumont



Cette chapelle qui se trouve en bas de l'escalier d'accès à la crypte contient plusieurs sarcophages relatifs à Saint Maurice (Maurice était le chef de la légion thébaine qui fut exterminée pour avoir refusé de rendre le culte à l'empereur, or, Saint Victor était peut-être membre de cette légion)



Sarcophage dit de Saint Maurice – 4^{ème} siècle en marbre de carrare

Sous l'arcade centrale, le Christ avec à ses pieds l'Agneau, est assis sur la montagne d'où s'écoulent les quatre fleuves du Paradis. Il tient le livre dont il donne l'explication aux apôtres.



Sarcophage des compagnons de Saint Maurice - Fin du IV^e siècle – marbre

Le Christ est assis au centre, les pieds reposant sur un rocher d'où sourdent les Quatre fleuves. Il enseigne à deux personnages, les donateurs l'adorent, agenouillés à ses pieds. A gauche l'histoire de Paul, le Christ lui apparaît, il est lapidé, à droite arrestation du Christ et comparution devant Pilate qui se lave les mains.



Sarcophage de Julia Quintina - IIe siècle

Il aurait été réutilisé, à la fin du VIIe siècle pour recevoir le corps de Maumont, évêque de Marseille au VIIe siècle, et il sert de retable à l'autel de la chapelle consacrée à cet évêque. Le thème mythologique du décor figure la rencontre de Bacchus (à droite) et d'Ariane (à gauche), chacun représente sur un char à l'une des extrémités de la cuve et précédé d'un cortège de centaures et satyres. Au centre, deux victoires s'appuient sur le clipeus de l'épitaphe qui est porté par un tronc de palmier et par deux barbares enchaînés (un homme et une femme).

Quelques-uns des très nombreux sarcophages de la crypte



Sarcophage décoré au XIIème ou XIIIème siècle

La cuve est décorée d'une croix pattée et de deux écussons avec un cor horizontal



Couvercle de sarcophage à acrotères du Vème siècle

Ce couvercle est célèbre par l'inscription qu'il porte et qui montre qu'il a été réutilisé pour une certaine « Eugenia », femme de bien.

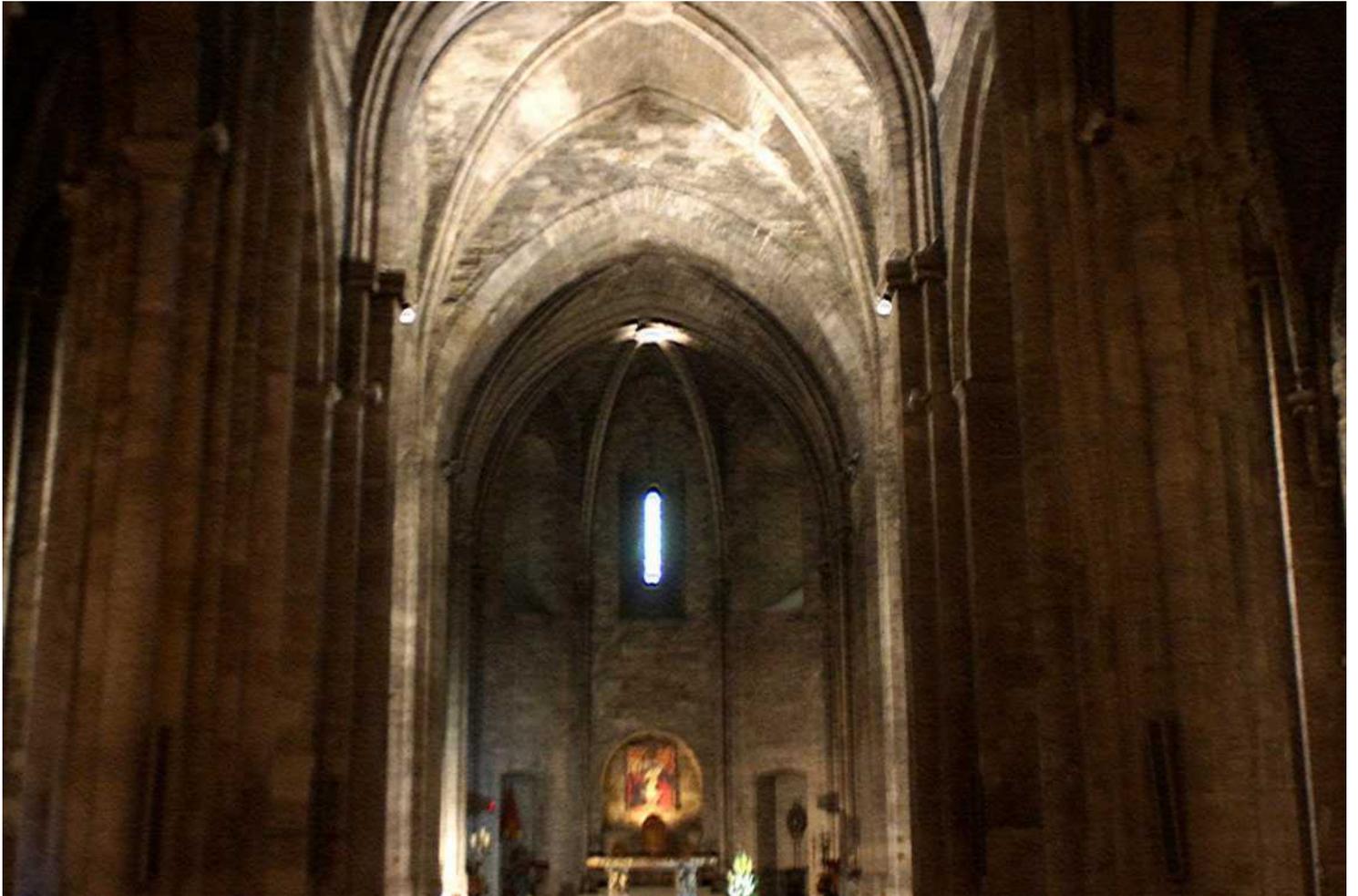


Sarcophage des compagnes de Ste Ursule - (Vème siècle).

La face antérieure est divisée par 7 arcades. Au centre, le Christ, couronné par la main de Dieu, est debout sur une montagne d'où s'écoulent 4 rivières.

Il est encadré par St Pierre portant une croix et par St Paul avec de chaque côté 5 apôtres. Sur la frise du couvercle sont figurés, à gauche, 2 cerfs s'abreuvant encadrés par 2 arbres, la scène représente le paradis. Au centre, 2 anges portent un cadre au-dessus duquel sont représentés 2 dauphins encadrant un chrisme. A droite, sont figurés le miracle des noces de Cana et celui de la grappe de raisin de la terre promise.

L'église supérieure



L'église de la crypte devenant trop petite, l'abbé Isarn puis Hugues de Glazinis entreprirent de réaliser au-dessus une construction importante, nef et transepts . Les travaux durèrent une bonne partie du XIII^{ème} siècle. La nef comporte curieusement une voûte romane, en berceau brisé alors qu'on attendrait une voûte à croisées d'ogive. En 1362, Guillaume de Grimoard, abbé de Saint-Victor devient pape en Avignon sous le nom d'Urbain V. Il va aussitôt faire dans l'abbaye d'importants travaux dont le chœur gothique et les remparts qui vont donner à Saint Victor cet aspect fortifié.

La période suivante commence un long déclin avec la destruction partielle de l'abbaye à la révolution (cloître et bâtiments conventuels). Ce n'est qu'en 1804 que l'église redevint église paroissiale.



Proposition de restitution de l'abbaye fortifiée au XIV^e siècle.

Le dessin ci-dessus donne une bonne idée de ce que pouvait être cette abbaye au XIV^e siècle au moment de son apogée, avec son cloître et ses bâtiments conventuels



La clé de voûte du chœur représente Saint Victor



Dans le chœur également une copie du gisant du pape Urbain V (son tombeau a été détruit) et ci-dessous le reliquaire de Saint Cassien





Dans la chapelle du saint Sacrement la **table d'autel du Vème siècle** qui se trouvait autrefois dans le sanctuaire paléochrétien, remarquable avec son chrisme et son décor de colombes.

Ci-dessous le sarcophage remarquable du Vème ou VIème siècle avec au centre le Christ qui donne la loi à Pierre en présence de Saint Paul, à gauche le sacrifice d'Isaac par Abraham et à droite la guérison d'un aveugle par le Christ (Sidoine ?). Ce sarcophage contenait le corps d'une jeune femme. *(Voir le document consacré au Musée d'histoire de Marseille).*





Les orgues du XIXème siècle et ci-dessous, reflets des vitraux sur les piliers de la nef.





La tour d'Isarn, on peut remarquer les pierres en bossage tabulaire (la partie plate de la pierre est en relief) et ci-dessous une vue de l'aspect fortifié de l'abbaye.



FIN

Réalisation et photos : Jean-Pierre Joudrier – Décembre 2015

Annexe

Saint Victor et le christianisme en Provence					
Périodes	Faits historiques	Christianisme	Christianisme en Provence		Doctrines
1er au 3ème siècle	Débuts du christianisme dans l'empire romain	Vers 58 : arrestation de l'apôtre Paul et en 64, persécutions de Néron contre les chrétiens	<p>Entre 45 et 60 - Arrivée (attestée ou non) aux Saintes-Maries-de-la-Mer de Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin, Marie Jacobé et Marie Salomé, Sidoine... et la rencontre avec Sarah. C'est le début de la christianisation de la Provence.</p> <p>Martyre de Torpes, décapité sous Néron et dont la barque aurait échoué à Saint-Tropez (origine du nom).</p>	Marseille va être un lieu important. C'est que l'on parle grec à Marseille et la bible est en grec. D'autre part Marseille est un port en liaison avec l'Orient et notamment Ephèse et Delphes qui ont exporté les cultes d'Artémis et d'Apollon et le personnage d'Hercule dont les cultes par syncrétisme vont avoir une influence sur le christianisme naissant comme d'ailleurs les cultes pratiqués par les druides gaulois dont un des hauts lieux se trouvait à la Sainte Baume.	
		En 250 : Edit de l'empereur Dèce - Persécutions de ceux qui refusent d'adorer l'empereur	Martyre des légionnaires de la légion thébaine (?) et sans doute premiers martyrs à Marseille...		

Périodes	Faits	Christianisme	Christianisme en Provence		Doctrines
4 ^{ème} siècle			En 303 martyre de Saint Victor (ancien de la légion thébaine ?)	En 304 (?) martyre de Sainte Dévote (Sainte patronne de Monaco).	
	En 312 : Edit de l'empereur Constantin qui autorise le christianisme		314 : Premier concile à Arles, ce qui démontre une communauté chrétienne déjà fortement organisée		
		Vers 350 débuts du monachisme en Egypte avec Saint Paul l'ermite et Saint Antoine l'égyptien. Saint Basile fixe les premières règles de la vie communautaire. 366-384 : le Pape Damase fait adopter le latin comme langue liturgique	D'orient le monachisme va se répandre en Italie puis en Gaule	Dès ses débuts le christianisme va être confronté à des conceptions différentes liées à l'origine divine du Christ, à l'existence du bien et du mal. C'est la diffusion de l'arianisme, du monophysisme ou du gnosticisme et du manichéisme	Arianisme = doctrine d'Arius, condamnée au concile de Nicée en 325. Pour Arius, il n'y a qu'un seul Dieu, le Christ et le Saint Esprit procèdent de Dieu mais ne sont pas Dieu. Monophysisme : une seule nature pour le Christ, union du divin et de l'humain
	En 381 Théodose fait du christianisme la seule religion autorisée dans l'empire		Le corps de Victor et d'autres martyrs sont ensevelis à Marseille dans la nécropole où ils sont l'objet de pèlerinages.		Pour les manichéens deux principes radicalement opposés la lumière (où règne Dieu), les ténèbres (d'où sort satan), l'homme est en conflit avec ces deux principes. (Influence du zoroastrisme - Zarathoustra))
	395 : partage de l'empire romain en deux - empire d'orient et empire d'occident				Le gnosticisme pense que le mal a été créé par une créature inférieure à Dieu

Périodes	Faits	Christianisme	Christianisme en Provence		Doctrines
5 ^{ème} siècle	410 Sac de Rome par le Goth, Alaric	Les goths ont été convertis à l'arianisme	Saint Honorat s'installe aux îles de Lérins 415 : Cassien revenu d'Orient où il a été moine fait construire à Marseille un monastère dédié à Saint Victor. (Culte des reliques ou dénomination symbolique (Victor= victoire, la victoire du christianisme face aux barbares...)) ?	Le pélagianisme s'étend à partir des moines de Lérins, Cassien en est aussi suspecté. Il est combattu par Saint Augustin qui par ses écrits va contribuer à fixer les grands principes du catholicisme avec notamment la trinité.	Pélagianisme : doctrine de Pélagé, un ascète breton qui professait que l'homme par son seul libre arbitre peut s'abstenir du péché et qui contestait le péché originel.
			Cassien est à la tête d'une communauté monastique il est en liaison avec Léonce de Fréjus et Honorat devenu évêque d'Arles. Il s'oppose au nestorianisme		Nestorianisme : Nestorius, patriarche de Constantinople professait que le Christ était composé de deux personnes le fils de Dieu et le fils humain de Marie et refusait donc que Marie soit considérée comme mère de Dieu. Doctrine condamnée par le concile d'Ephèse en 431
	476 Fin de l'empire romain sous les coups des invasions barbares		Marseille est prise par les Wisigoths d'Alaric.	L'abbaye Saint Victor entre dans une période sombre qui dure jusqu'au XI ^{ème} siècle (l'abbaye sera plusieurs fois pillée.)	

Périodes	Faits	Christianisme	Christianisme en Provence		Doctrines
6 ^{ème} siècle – 10 ^{ème} siècle	Période de troubles jusqu'en 972 où les sarrasins sont chassés de Provence				
11 ^{ème} siècle		Autour de l'an mille on constate un renouveau de la spiritualité et du monachisme incarné par le développement de Cluny, des ordres religieux comme les bénédictins et la création des grandes cathédrales romanes.	Sous l'influence de Cluny qui s'étend jusqu'à Saint Honorat, création de Montmajour, et de Ganagobie. La puissance de Saint Victor qui a adopté la règle bénédictine limite l'influence de Cluny en Provence. Sénanque, Le Thoronet et Silvacane seront à la fin du 11 ^{ème} siècle et au 12 ^{ème} siècle des créations cisterciennes	C'est le début d'une expansion importante de Saint Victor notamment avec l'abbé Isarn (On dénombre environ 440 possessions de St Victor dont l'abbaye de la Celle). Débuts de la construction de l'église supérieure.	La règle bénédictine ou de Saint Benoît est fondée sur trois piliers : la prière (7 offices par jour), le travail et la vie fraternelle. Les cisterciens en réaction aux excès clunisiens sont revenus à l'application stricte de la règle bénédictine et pratiquent la pauvreté.
	1024 : Schisme entre les églises d'orient et d'occident (début de l'église orthodoxe)	1054-1096 : réformes du pape Grégoire VII qui notamment affirme la suprématie du pouvoir spirituel			
12 ^{ème} siècle	Début des croisades		Marseille va profiter des croisades avec la construction de navires, la fabrication des armes et le commerce avec l'orient	La puissance de Saint Victor s'affirme jusqu'au milieu du siècle et décline ensuite	

Périodes	Faits	Christianisme	Christianisme en Provence		Doctrines
13 ^{ème} siècle	Croisade contre les cathares (1209-1244)		Si Marseille fut influencée par les Cathares, l'abbaye Saint Victor reste en dehors de la croisade.	Hugues de Glazinis entreprend à partir de 1201 une construction importante à Saint Victor, l'église supérieure avec nef et collatéraux, les travaux durent une bonne partie du XIII ^{ème} siècle	Cathares : leur doctrine s'appuie sur le manichéisme, leur croyance dualiste repose sur l'existence de deux mondes, l'un bon, l'autre mauvais. Le premier est le monde invisible des créatures éternelles résultant de la création divine. L'autre est le monde visible qui est l'œuvre du diable.
14 ^{ème} siècle	La peste arrive à Marseille en novembre 1347 et se répand ensuite dans toute la Provence	La papauté s'installe à Avignon de 1307 à 1377 et en 1378 grand schisme d'occident avec deux papes l'un à Rome l'autre à Avignon	Saint Victor accueillera certains des anti-papes qui y séjourneront	A partir de 1363, le pape Urbain V ancien abbé de Saint Victor fait réaliser le chœur gothique et fortifier l'abbaye	
	Décadence et disparition du monastère Saint Victor avant renaissance au XVII ^{ème} où le monastère est confié à la congrégation bénédictine de Saint Maur qui a déjà relevé Montmajour. A la révolution Saint Victor est vendu comme bien national.				

Annexe réalisée pour essayer de fixer les origines du christianisme à Marseille et en Provence et les différentes doctrines ou hérésies de ses débuts.

Merci d'être indulgent avec les approximations, voire les inexactitudes !!!

Réalisation et © : Jean-Pierre Joudrier – Décembre 2015